L'ICT4D, OUTIL ESSENTIEL POUR L'AIDE HUMANITAIRE

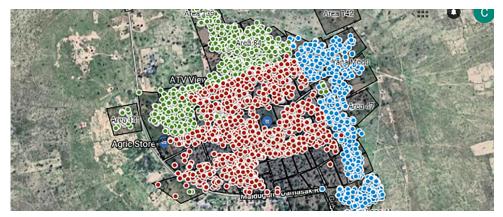
Tchad

Bénin Nigeria
Togo Central African
Republic

Cameroun

République
Démocratique
du Congo Rwanda
Burundi

Dans ce bulletin nous partageons l'expérience de CRS et les leçons apprises sur l'intégration de l'ICT4D dans nos programmes d'urgence.



Une image Google Maps nous montre les ménages inscrits dans les zones de captage du projet. Voir page 2.

Pour répondre aux besoins des personnes en crise de manière systématique et efficace, il faut être agile ; apprendre, s'adapter et innover en cours de route. Dans la région de l'Afrique centrale où les communautés font face à des urgences de façon systématique, les enjeux ne pourraient être plus importants. Huit des dix pays de la région sont classés parmi les pays les moins développés au monde.¹ Leurs problèmes trouvent leurs racines dans une pauvreté endémique, le changement climatique, une mauvaise gouvernance, des conflits prolongés et un manque de ressources agricoles ou de moyens de subsistance.

Alors que CRS et ses partenaires travaillent avec les familles et les communautés pour les aider à surmonter les crises avec dignité et résilience, les technologies de l'information et de la communication au service du développement, ou ICT4D pour son sigle en anglais, constituent un outil essentiel pour assister les populations avec efficacité, permettant un meilleur impact. En 2018, le CARO était la région de CRS disposant du plus grand nombre d'appareils ICT4D (téléphones portables et tablettes): 8.288 appareils, soit 70 % de ceux fonctionnant dans tout CRS.

En termes d'excellence opérationnelle, les avantages de l'ICT4D se font sentir dans toutes les phases du cycle d'un projet. Par exemple, les paiements des mobilisateurs communautaires et des prestataires de projets des communautés se font sans retard. Cependant, l'intégration des solutions ICT4D pose de nombreux problèmes, à cause d'infrastructures inadaptées, de capacités limitées du secteur privé, d'une couverture mobile médiocre et de normes culturelles limitant l'accès des femmes au téléphone ou aux technologies.

Les leçons tirées dans la région ont permis de mettre en évidence le fait que l'intégration des ICT4D offre d'énormes possibilités d'amélioration de la qualité de nos interventions dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'urgence, de l'éducation et de la justice et paix. Des solutions technologiques bien conçues et mises en œuvre augmentent l'efficacité, réduisent les risques et améliorent les résultats, permettant ainsi une plus grande participation et une meilleure prise de décisions de la part des communautés, ainsi que le passage à échelle des interventions d'un projet.

CRS en Afrique centrale

Le CARO, bureau régional de CRS pour l'Afrique centrale, intervient dans des situations d'urgence humanitaire prolongées et aiguës dans sept des dix pays qu'il sert : le Burundi, le Cameroun, le Tchad, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, le Nigeria et la République du Congo.

Qu'est-ce que l'ICT4D?

L'ICT4D est une pratique qui consiste à utiliser des technologies existantes pour aider les personnes pauvres et marginalisées dans les communautés en développement. CRS définit l'ICT4D comme étant une technologie d'information et de communication utilisée lors des interactions avec les bénéficiaires. ou directement par ceux-ci, cette technologie aidant à gérer les informations clés liées à ces interactions. CRS pilote et met en place des solutions ICT4D dans ses programmes CARO pour améliorer l'aide au développement et les services d'urgence.



Un logiciel de cartographie aide CRS à faire face aux problèmes de mise en œuvre

Les équipes d'urgence doivent souvent décider du lieu d'intervention et quelles personnes or ménages cibler sur une base d'information très limitée. Ce faisant, elles travaillent avec d'autres acteurs humanitaires pour coordonner leurs interventions et veiller à ce que les besoins soient satisfaits de manière appropriée dans les zones touchées. La cartographie jouent un rôle essentiel dans cet effort.

Dans le nord-est du Nigeria, CRS et ses partenaires ont aidé plus de 120.000 personnes déplacées par la crise provoquée par Boko Haram. L'aide d'urgence inclus répondre aux besoins alimentaires, en abris, eau, assainissement et hygiène, articles non alimentaires et soutien à l'agriculture. Pour faciliter la mise en œuvre du programme, CRS a regroupé des informations provenant de cartes, d'analyses spatiales et de diverses bases de données, afin d'identifier et d'enregistrer les familles vulnérables en centres urbains de Maiduguri et de Gubio de façon efficace. CRS a également utilisé le GIS pour coordonner la réponse à l'épidémie de choléra de 2017 dans le quartier de Muna Dalti, à Maiduguri.

Ciblage et enregistrement

En tant que base du ciblage et de la réalisation d'une intervention d'urgence, l'inscription des ménages sur les listes de bénéficiaires du projet s'avère être un processus compliqué. Lors de la première phase de repérage des bénéficiaires, les équipes de CRS ont collecté et cartographié les coordonnées GPS des ménages dans le nord-est du Nigeria. Ce faisant, elles se sont aperçues que ceux chargés de collecter les données avaient inscrit des familles situées en dehors des zones cibles et que les limites des quartiers n'étaient ni connues ni clairement définies.

Afin de repérer et d'inscrire de façon les ménages de façon précise, répondant aux critères de vulnérabilité et de ciblage fixés, il a fallu suivre plusieurs étapes:

- Les équipes ont procédé à des opérations de cartographie détaillée, en utilisant divers méthodes et outils, notamment des marches transversales (transect), une cartographie participative et une revue des cartes administratives et des images satellitaires existantes.
- Une fois les limites géographiques et administratives clairement définies, CRS et ses partenaires ont divisé les quartiers en plus petites sections (en fonction de points de repère physiques tels que les routes) et y ont affecté des équipes d'enregistrement.
- Les équipes d'enregistrement se sont déployées dans les zones qui leur étaient attribuées et ont alors pu inscrire rapidement les ménages.
- Les données du système d'information global (SIG) furent synchronisées et examinées quotidiennement, ce qui a permis à l'équipe de gestion de suivre le progrès et de diagnostiquer et estimer, avec précision, le temps nécessaire pour compléter les zones restantes.
- Enfin, CRS et nos équipes partenaires ont effectué des contrôles ponctuels pour valider les données collectées.

La cartographie nous a permis de planifier efficacement le nombre de personne par nombre de ménages, de corriger les erreurs, de réduire le temps nécessaire à compléter du processus et de garantir l'intégrité de nos listes.

«Les cartes donnent vie aux données collectées en permettant non seulement au personnel de CRS de localiser les besoins, mais également en permettant une collaborations à plus grande échelle.»

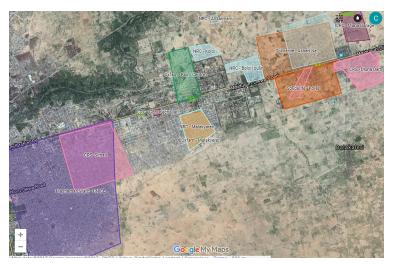
> Fiche sur CRS et les systèmes d'information géographique

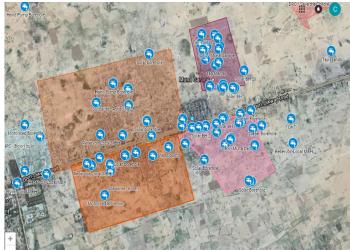


Image Google Maps d'un processus initial d'inscription. Les points jaunes indiquent les ménages inscrits, tandis que le rectangle plus large indique les limites administratives du quartier.



Lors d'un processus d'enregistrement ultérieur. l'équipe a défini les limites de chaque zone ciblée et attribué chaque sous-section à une équipe d'agents recenseurs.





Images Google Maps utilisées par le forum de coordination local, disponibles sur le site public d'information de la plateforme d'intervention humanitaire du couloir de Muna, montrant les zones d'intervention des acteurs WASH (à gauche) et la présence de sources d'eau (à droite).

Coordination

Pour assurer le contrôle du choléra, les organisations non gouvernementales doivent répondre de manière efficace et coordonnée. En août 2017, plusieurs cas suspects de choléra ont été signalés dans un camp de personnes déplacées dans le nord-est du Nigeria. CRS, en tant que co-responsable du groupe de coordination au niveau local (le LAC pour son sigle en anglais), a pris la responsabilité des activités concernant l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH en anglais).

Dans le cadre de cet effort, CRS a organisé une série de réunions pour élaborer des cartes de zones, car la plupart des acteurs n'avaient que des points GPS pour leurs zones d'intervention. Après avoir délimité les zones de couverture, les co-responsables du LAC ont validé la capacité de chaque acteur pour la mise en œuvre des activités de prévention du choléra dans la zone sous leur responsabilité.

Avec l'aide d'images satellites, CRS a distribué les quartiers à risque de choléra entre quatre acteurs WASH, chacun prenant en charge la promotion de l'hygiène dans au moins deux zones. En consultation avec les communautés locales, chacun a recueilli les coordonnées GPS des sources d'eau de ses zones et les ont communiquées à CRS. Les équipes de CRS ont préparé le Google Map, permettant la chloration de chaque point d'eau et assurant le traitement de la source.

Cette coordination a permis de maîtriser l'épidémie. Elle a aussi montrer que de nombreuses ONGs n'étaient pas habitués à planifier de façon spatiale et ne connaissaient pas bien les technologies pour la cartographie. L'expérience a démontré l'importance de familiariser les acteurs WASH avec les outils de cartographie, ainsi que de créer des cartes indiquant leurs zones d'intervention : Pour contrôler le cholera ; le LAC doit régulièrement actualiser les cartes qui indiquent les points d'eau et les infrastructures d'assainissement dans les zones urbaines et périurbaines. La cartographie est essentielle pour la préparation pour la lutte contre le choléra et pour le contrôle de l'épidémie.

À l'aide d'images satellitaires, CRS a coordonné avec les autres ONGs pour distribuer les quartiers à risque de choléra, chacun des acteurs WASH a pris en charge la promotion de l'hygiène dans sa zone. Les points d'eau ont été cartographiées en utilisant les coordonnées GPS.

L'argent mobile ne présente pas toujours une meilleure solution

L'argent mobile, à savoir, l'utilisation de téléphones et de cartes SIM pour accéder à des services financiers tels que les paiements, les virements, les assurances, l'épargne et le crédit, est souvent présenté comme étant une alternative technologique efficace pour effectuer des paiements. Il peut également rendre certaines activités plus rapides et plus sûres, éviter certains risques pour les équipes de terrain avec le transport d'argent sur les sites de distribution, et améliorer la transparence. Dans le secteur humanitaire ; le transfert en espèces devient une stratégie de plus en plus utilisée : Ainsi ; l'argent mobile devrait présenter une solution idéale. Cependant, les équipes de CRS ont rencontré des difficultés à ce sujet.

République Centrafricaine

En République centrafricaine, alors que les équipes de CRS ont utilisé l'argent mobile avec succès à Bangui et dans d'autres centres urbains, nous avons dû recourir à des bons d'échange papier et à des distributions directes d'espèces pour pouvoir atteindre près de 8.000 ménages et 137 fournisseurs dans les préfectures rurales de Lobaye et d'Ouham. En effet, sans la couverture d'un réseau mobile, l'argent mobile n'était pas envisageable, car les ménages et les fournisseurs auraient dû se déplacer loin de chez eux et de leurs villages pour pouvoir effectuer des transactions mobiles.

République Démocratique du Congo

De la même façon, en République démocratique du Congo, les équipes de CRS ont constaté que peu de gens possédaient un téléphone portable dans les zones rurales du Kasaï. Là où ils sont plus répandus, ce sont les hommes qui possèdent les appareils, alors que les femmes n'y ont pas accès. En plus, la couverture du réseau mobile est extrêmement limitée dans certaines régions, et les sociétés d'argent mobile ne disposent pas de l'infrastructure, des liquidités et des ressources humaines nécessaires pour effectuer des paiements à grande échelle et dans les délais voulus. Souvent les ménages n'ont pas de documents d'identification et donc ne peuvent pas obtenir un portable : Néanmoins, dans le cadre d'un projet de distribution d'argent dans le pays, CRS a décidé de distribuer des cartes SIM d'une valeur de 109 USD chacune à 2.131 ménages et d'enregistrer les cartes SIM au nom de CRS. Même dans ce cas, il y a eu un autre obstacle : la valeur de transfert été trop importante pour le fournisseur de services et il n'ont pas pu livrer le service dans le délai du projet sur les zones les plus éloignées. CRS a donc dû effectuer des paiements en espèces.

Leçons Apprises

L'argent mobile et les solutions ICT4D ne conviennent pas toujours. En particulier, pour les zones rurales où l'infrastructure ou l'accès au portable sont limités, il faut innover et être à la recherche de nouvelles solutions, en particulier :

- Piloter des approches et de technologies innovantes.
- Utiliser des fournisseurs de services connus qui peuvent travailler en partenariat avec nous pour les zones rurales
- Assurer que les contrats de service incluent des garanties et des pénalités.



Des agents d'Airtel distribuent de l'argent aux bénéficiaires de CRS en utilisant des cartes SIM spécifiques distribuées à chaque ménage.



Le personnel de CRS confirme la remise d'espèces en utilisant des listes séparées de bénéficiaires.

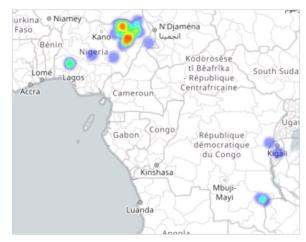
Dans certaines régions, la couverture du réseau mobile est extrêmement limitée, et les sociétés d'argent mobile ne disposent pas de l'infrastructure, des liquidités et des ressources humaines nécessaires pour effectuer des paiements à grande échelle et en temps voulu.

Plateforme de transfert d'espèces et de capitaux (CAT)

La plateforme de transfert d'espèces et de capitaux (en anglais, CAT: Cash and Assets Transfer)1 est un logiciel ICT4D de gestion des données des bénéficiaires et un outil de programme pour les programmes axés sur le marché local.

FAITS ET CHIFFRES: UTILISATION DU CAT DANS LE CARO

CRS exploite ou a exploité la plateforme CAT au Cameroun, au Nigeria, au Burundi et en RDC, et avec son partenaire local Caritas au Tchad. Les bureaux de pays CRS de la région intègrent la plateforme dans toutes les phases du cycle du projet. Le CAT est utilisé pour la collecte de données pendant le ciblage, la fourniture de biens et de services (en nature, en bons électroniques ou en espèces), le suivi des formations, les paiements, et le suivi post-distribution.



MESURES DE TRANSACTIONS (CARO)

999 846

367 \$30,96m

Valeur en USD de l'ensemble des dégagements



Nombre de transactions Nombre de pays

Nombre de plateformes

Nombre de bailleurs de fonds

Nombre de fournisseurs

BENEFICIARY METRICS (EMERGENCY PROGRAMS)

37 738

419 963

225 100

194 863

Nombre d'hommes et de garçons

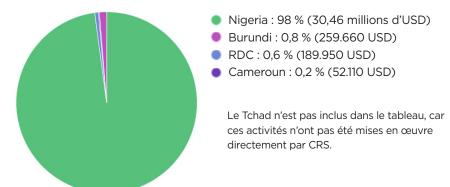
la plateforme CAT. La première représente les bénéficiaires servis par CRS et nos partenaires dans la région du CARO, tandis que celle du dessous montre le Tchad, où les activités utilisant la technologie CAT ont été menées par nos partenaires de Caritas Tchad et du SECADEV, avec notre assistance technique.

Nombre de ménages

Nombre d'individus

Nombre de femmes et de filles

Répartition de la valeur de transfert mensuelle en USD par pays



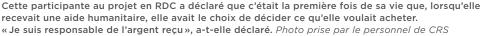
Au Tchad, nos partenaires, Caritas Chad et SECADEV menent les activités, avec un appui techniaue de CRS, pour une valeur de dégagement totale de 254.584 USD répartie entre 17.378 bénéficiaires.

Les bailleurs de fonds

- Agence des États-Unis pour le développement international, Food for Peace:
- Agence américaine pour le développement international, OFDA: Bureau d'aide en cas de catastrophe à l'étranger;
- Bienfaisances des Saints des derniers jours;
- O'Neil;
- Fonds privés du PIQA;
- Fonds mondial:
- Direction générale des opérations européennes de protection civile et d'aide humanitaire (BAHCE);
- Caritas Allemagne.

^{1.} Le logiciel CAT a été crée sur la platforme de RedRose et adapté pour CRS. Les données ci dessus sont estimées.





UTILISATION DE LA PLATEFORME CAT POUR AMÉLIORER LES RÉSULTATS

L'utilisation de la plateforme CAT dans les bureaux de pays de CRS à travers la région du CARO a permis le suivant :

Satisfaction des bénéficiaires: dans le nord-est du Nigeria, au Cameroun et en RDC, les familles que nous avons servies, ainsi que d'autres parties prenantes essentielles, ont fait part de leur grande satisfaction à l'égard des cartes de bons électroniques. Les hommes comme les femmes du nord-est du Nigeria ont apprécié la facilité d'utilisation des cartes, la liberté de choisir les articles dont ils avaient le plus besoin, et la dignité qu'ils ont pu rétablir en subvenant aux besoins de leur famille. Au Cameroun, 80 % des participants au programme interrogés se sont déclarés très satisfaits avec de la méthodologie des bons électroniques, 19 % étaient satisfaits, tandis que 1 % seulement se sont déclarés insatisfaits.

Capacité à atteindre un plus grand nombre de gens en moins de temps: la plateforme CAT permet travailler à grande échelle et plus rapidement. Entre 2014 et 2018, l'aide alimentaire dans le nord-est du Nigeria est passée de 3.346 ménages par mois à 21.657 par mois, soit une augmentation de 547 %. Au Cameroun, les équipes ont effectué les transferts et payé les fournisseurs dans les 7 jours suivant le lancement du projet. Enfin, lors des foires de bons électroniques en RDC, CRS a pu conclure le processus de comptage financier en moins de 30 minutes chaque jour. Lorsque l'on utilisait des bons en papier, cet exercice prenait 3 heures ou plus.

Accessibilité et facilité d'usage : la plateforme est facile à utiliser donc les bénéficiaires, les fournisseurs et le personnel du programme se sont rapidement habitués au logiciel et au matériel CAT.

L'utilisation d'une carte (à puce) est plus pratique que d'autres systèmes, car elle empêche les autres de commettre un vol d'identité : je suis le seul à pouvoir bénéficier de mon assistance.

Ibrahim Abubakar Bénéficiaire du projet Yobe

CRS et le Fonds Mondial au Nigeria

En 2018, CRS Nigeria est devenu le plus grand partenaire du Fonds Mondial pour les campagnes de distribution de masse de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA), distribuant 12 millions de moustiquaires à 22,5 millions de personnes. La confidentialité des données est devenue une priorité alors centrale dans la planification des projets qui utilisent l'ICT4D.

En utilisant la plateforme CAT, des scanners d'empreintes digitales et des bons sécurisés appelés cartes nettes, l'équipe CRS du Fonds mondial au Nigeria a obtenu les résultats suivants :

- 5 millions de ménages ont été enregistrés électroniquement, ce qui a abouti à un recensement détaillé (y compris la taille et le lieu de résidence des ménages) dans chaque État où la plateforme a été utilisée.
- Vérifications faites juste à temps des listes d'inscriptions, évitant ainsi la duplication ou les irrégularités.
- Cartographie des distances entre les sites de distribution et les centres de santé de la campagne, pour assurer une couverture complète.
- Surveillance en temps réel des inscriptions et de la distribution ; et diffusion quotidienne du progrès de la campagne auprès des parties prenantes, y compris les cadres dirigeants d'Abuja et les membres du Comité directeur mondial de CRS.
- Utilisation de données spatiales pour repérer les irrégularités, ce qui a permis au personnel de la campagne de répondre aux besoins en temps réel.
- Suivi de la participation aux formations, veillant à ce que les activités atteignent les mobilisateurs communautaires et les agents de santé ciblés. 50.000 mobilisateurs communautaires ont participé à plus de 2.000 séances de formation.
- Surveillance post-distribution et contrôles sur le terrain pour vérifier les informations saisies sur la plateforme CAT avec la réalité et ainsi assurer que le nombre de moustiquaires distribuées correspond au nombre de personnes vivant dans les ménages.

Les données en temps réel, les informations spatiales et l'accès à des analyses rapides ont donné à l'équipe de la campagne une visibilité sans égal sur toutes les activités du programme, permettant une identification et une résolution rapides des problèmes et facilitant une communication régulière et transparente avec un large éventail de parties prenantes. L'ICT4D permet à CRS d'opérer à grande échelle et de toucher plus de monde dans l'un des contextes les plus difficiles, et cela, plus rapidement et efficacement que jamais.

Les données en temps réel, les informations spatiales et les analyses rapides ont donné à l'équipe de la campagne une visibilité sans égal sur toutes les activités du programme, permettant une identification et une résolution rapides des problèmes.



5 millions

MÉNAGES ONT ÉTÉ INSCRITS ÉLECTRONIQUEMENT GRÂCE À LA PLATEFORME CAT

Ressources

Directives

<u>Directive de la GKIM sur le contrôle d'accès</u>: elle détaille la complexité du mot de passe, requiert des modifications de mot de passe et limite les personnes autorisées à accéder à un système TIC donné.

Guides et outils

- Bibliothèque de la GKIM sur <u>les solutions ICT4D</u> : <u>directives</u> sur la confidentialité et la protection des données de CRS
- Portail utilisateur CAT
- Protection des données et CAT

Études de cas

- Bons électroniques en situation de conflit
- Fonds mondial Nigeria
- Coordination locale et utilisation d'un SIG

Formation

- Formation de sensibilisation à la sécurité de l'information, requise pour tout le personnel de CRS, elle traite de la sécurité des mots de passe et de la protection des données.
- Informations sur la création et la maintenance de bases de données
- Initiation à <u>CommCare</u>

Comment assurer la confidentialité des données

En novembre 2017, une personne non autorisée a pu accéder à l'une des <u>plateformes en ligne</u> du CARO, téléchargeant des données de projet, à cause d'une faiblesse dans la gestion des mots de passe. Alors que cet incident a été corrigé rapidement et n'a eu aucun impact sur les participants au projet, cette brèche a montré certaines vulnérabilités liées à l'utilisation des ICT4D: L'incident a aussi fait ressortir l'importance de mettre en place; tester et actualiser régulièrement les systèmes de sécurité. La confidentialité des données est devenue une priorité alors que CRS explore les moyens de lier de plus en plus les programmes de développement et les programmes humanitaires aux technologies nouvelles, pertinentes et accessibles.

Les enquêtes numériques, les bases de données en nuage, les lecteurs de carte de point de vente et les paiements en monnaie mobile sont tous des exemples de la manière dont les ICT4D sont quotidiennement intégrés tout au long du cycle de vie d'un programme : depuis l'évaluation des besoins au ciblage des bénéficiaires, en passant par la livraison de biens et de services, jusqu'au suivi et à l'évaluation.

Bien que ces innovations offrent de nouvelles possibilités pour le secteur humanitaire et promettent l'efficacité et un meilleur impact, la protection des bénéficiaires, leur confidentialité et la sécurité de leurs données constituent un défi important. Nous devons rester attentifs aux vulnérabilités crées par l'information digitale. Celles-ci augmentent due à la quantité de données collectées, la diversité des sources de données et la portabilité des données.

Recommandations

Pour garantir la protection et la confidentialité des données, veuillez suivre les <u>Directives sur la protection et la confidentialité des données ICT4D</u> de CRS. Prenez en compte les valeurs fondamentales et les droits des utilisateurs et des bénéficiaires suivants :

1. Connaissance et transparence

- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent savoir comment fonctionnent les systèmes ICT4D de collecte de données.
- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent savoir comment et avec qui les informations personnelles peuvent être partagées.
- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent savoir quand de nouvelles informations sont collectées ou partagées.

2. Agence et contrôle

- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent donner leur accord à la collecte et au partage des données avant de procéder à la collecte de toute information.
- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent avoir la possibilité d'accéder à leurs données personnelles, de les vérifier et de les modifier.
- Les utilisateurs et les bénéficiaires doivent avoir la possibilité de tenir les collecteurs de données responsables de négligence grave, d'utilisation abusive et/ou de problèmes résultant de la collecte ou du partage de données.

Principes fondamentaux à appliquer lors de l'élaboration de solutions ICT4D

- Traiter les risques liés à l'intromission de tiers : les projets doivent prendre des mesures suffisantes pour que les données des utilisateurs et des bénéficiaires soient protégées de la surveillance par des tiers.
- Limiter la collecte et l'utilisation des données : les projets ICT4D doivent limiter la collecte des données à ce qui est absolument nécessaire pour atteindre les objectifs du projet.
- Assurer la transparence : les projets ICT4D doivent être transparents sur la façon dont les données sont collectées et utilisées.
- Intégrer les commentaires des utilisateurs: en plus de répondre aux questions et préoccupations des utilisateurs, les projets ICT4D doivent donner aux utilisateurs la possibilité d'accéder à leurs données et de modifier ou supprimer celles-ci.
- Prendre ses responsabilités: les projets ICT4D doivent assumer la responsabilité des risques et dommages potentiels encourus à travers leurs projets et leurs plateformes.

La confidentialité des données est devenue une priorité alors que CRS explore les moyens de lier de plus en plus les programmes de développement et les programmes humanitaires aux technologies nouvelles, pertinentes et accessibles.

Spot sur un Staff du CARO

JACQUES NKWAR Administrateur de base de données République Démocratique du Congo



Un collègue de CRS nous fait part de son point de vue et de son expérience

Apport d'une plus grande valeur des ICT4D: le développement et la mise en œuvre d'un système unique de sauvegarde et de gestion de toutes les données de chaque projet représentent un apport de grande valeur. De plus, pour nos programmes d'urgences, l'ICT4D nous a permis d'atteindre plus rapidement les populations vulnérables.

Développements passionnants dans l'ICT4D: je suis enthousiasmé par l'intégration de différentes technologies, telles que CommCare, Power Bl, ArcGIS, dans le processus de suivi et d'évaluation. Cela permet d'améliorer la collecte des données et d'automatiser le calcul des indicateurs.

Défis : nous travaillons dans des zones où l'accès à Internet, à l'électricité ou au réseau mobile est limité ou inexistant, et le personnel de nos partenaires n'est pas toujours familiarisé ou ignore la façon d'utiliser les ICT4D. Pour faciliter les activités de suivi et évaluation, nous devrons :

- organiser des formations fréquentes et des sessions de recyclage pour les enquêteurs;
- utiliser des générateurs, des panneaux solaires et des batteries externes pour recharger les dispositifs ICT4D;
- concevoir des outils permettant de limiter les erreurs de saisie, de faciliter la procédure de collecte de données et de s'assurer qu'il est effectué dans les temps impartis. L'une des actions importantes d'apprentissage consiste à veiller à ce que les enquêteurs saisissent les champs obligatoires dans les formulaires afin de ne pas oublier de collecter toutes les informations essentielles;
- investir du temps au début du projet pour élaborer et tester des outils.

Principales leçons: contre toute attente, nous avons constaté que dans les zones où nous déployons des solutions ICT4D telles que les tablettes électroniques pour la collecte de données, les communautés nous acceptent sans problèmes. Elles voient dans la collecte de données électroniques un moyen d'assurer une plus grande transparence. Nous avons également constaté que les ICT4D décourageaient la fraude, ce qui a pour effet de réduire considérablement le délai de réponse entre l'évaluation et l'intervention. En outre, le fait de prendre la photo du bénéficiaire pendant le ciblage peut être utile si cela est fait correctement, mais nous devons toujours obtenir le consentement préalable de la communauté et de l'individu.

Encouragement envers ceux qui hésitent à utiliser les ICT4D: je désire les encourager à utiliser les ICT4D pour faciliter la collecte, l'analyse, la création de rapports et la centralisation des données. En RDC, l'intégration des ICT4D a permis d'améliorer l'efficacité et la qualité des programmes. CRS dispose d'un personnel technique hautement qualifié, capable d'offrir un soutien immédiat aux bureaux de pays, depuis la conception du projet jusqu'à son exécution. Ceci est particulièrement utile pour les programmes qui n'ont pas encore mis le nez dans les ICT4D. De manière générale, la généralisation de l'ICT4D et son intégration dans tous les aspects d'un cycle de programme ont donné d'excellents résultats. Les bureaux de pays qui ne les ont pas encore utilisés doivent se rassurer : ils recevront le soutien nécessaire pour pouvoir les déployer.

Réalisations dont nous sommes fiers : il s'agissait d'intégrer un outil de suivi de la fréquentation permettant de connaître le nombre de bénéficiaires du programme «*Cash-for-work*» (Argent contre travail) qui se présentaient au travail chaque jour. Je suis également ravi de constater que la majorité de nos projets d'urgence aient intégré les ICT4D. En fait, l'ICT4D est utilisé dans 80 % des activités du projet.

CRS dispose d'un personnel technique très qualifié, capable d'offrir un soutien immédiat aux bureaux de pays, depuis la conception du projet jusqu'à son exécution.



Pour plus d'informations, contacter :

Ciblage et coordination GIS Aude.Bertrand@crs.org Catherine.Sherwood@crs.org Erik.Heinonen@crs.org

Argent mobile CRS CAR Crislin.Junius@crs.org CRS DRC Kathleen.Gordon@crs.org Katherine.Overcamp@crs.org

CAT Kyla.Neilan@crs.org

Fonds mondial Joanna.Nwosu@crs.org Nathan.Barthel@crs.org

Confidentialité des données Kyla.Neilan@crs.org

Questions sur la formation et les ressources giulia.frontini@crs.org